

Aurélie Lacassagnealacassagne@laurentian.ca

(English below)

Aurélie Lacassagne est professeure agrégée en science politique à l'Université Laurentienne (Sudbury, Canada). Sa thèse de doctorat portait sur une critique de la théorie sociale des relations internationales de Wendt et une reconstruction d'une théorie internationale fondée sur la pensée éliásienne. Elle utilise la sociologie de Norbert Elias dans ses différents domaines de recherche notamment en immigration, en relations internationales et en *cultural studies*. Elle porte un vif intérêt au développement d'un dialogue entre les penseurs éliásiens et des penseurs postcoloniaux tels que Glissant. Elle travaille actuellement sur un projet visant à examiner ce que la sociologie figurationnelle pourrait apporter aux études autochtones et vice versa.

Au Canada, comme dans le reste de l'Amérique du Nord, Norbert Elias a fait son entrée comme classique dans les vingt dernières années, une canonisation tardive mais rapide. De nombreux chercheurs canadiens sont attirés par la théorie de la connaissance d'Elias mais un nombre croissant d'entre eux utilisent cette approche dans différents sous-champs disciplinaires comme la sociologie du sport (par exemple Michael Atkinson spécialisé en maladie et souffrance dans le sport, Université de Toronto), la sociologie du corps, le marketing, etc. dans le contexte spécifique du Québec, l'influence éliásienne a souffert de l'hégémonie de la théorie de Michel Freitag. Freitag a été le penseur le plus influent et a formé des générations de sociologues dans cette province. Bien que les deux approches partagent de nombreux points communs, cela a pris du temps avant que les Freitaguiens s'intéressent à la pensée d'Elias. Au Canada anglais, trois chercheurs ont beaucoup contribué au développement de la pensée éliásienne. François Dépelteau, qui a enseigné la sociologie à l'Université Laurentienne, a réalisé une contribution hors normes en lançant une collection Norbert Elias chez Palgrave en 2013. Il a aussi publié des articles qui ont laissé leur marque et dans lesquels il a mis en lumière les apports d'Elias par rapport aux théories de penseurs tels que Bourdieu, Emirbayer et Archer. En faisant cela, il a fait de la sociologie relationnelle une approche majeure de la sociologie du 21^e siècle. Dans ses efforts au Canada, Dépelteau a été précédé par Thomas Salumets, professeur agrégé à l'Université de Colombie-Britannique (Vancouver). Thomas est un historien de la culture et de la littérature. En 2001, il a dirigé *Norbert Elias and Human Interdependencies*, publié aux Presses universitaires McGill-Queen's. Il travaille actuellement sur les expressions culturelles de la pensée écologique, ce qui se lie aisément avec la pensée éliásienne. Enfin, Stephen Quilley est professeur agrégé à l'École d'environnement, ressources et durabilité à l'Université Waterloo. Stephen est une figure bien connue des cercles éliásiens. Il s'est tout d'abord intéressé à la sociologie historique d'Elias puis il a développé un important programme de recherche sur le procès de civilisation écologique. Avec Stephen Loyal, il a co-dirigé *The Sociology of Norbert Elias* (Cambridge University Press, 2004). Ces trois penseurs éliásiens partagent tous un intérêt marqué pour l'environnement. Étant donné la crise climatique actuelle et la position unique occupée par le Canada dans l'équilibre écologique du monde, il ne fait nul doute que Norbert Elias continuera d'inspirer des chercheurs travaillant sur ces questions impérieuses.

Bestuur / Board: Johan Heilbron, Jason Hughes, Adrian Jitschin

Aurélie Lacassagne is Associate Professor in Political Science at Laurentian University (Sudbury, Canada). Her PhD thesis focused on a critique of Wendt's social theory of international relations and a re-construction of an international theory based on Norbert Elias' thought. She uses Eliasian sociology in her different research fields including immigration, international relations and cultural studies. She has a keen interest in establishing a dialogue between Eliasian thinkers and postcolonial thinkers such as Glissant. She is currently working on a project to examine what Figurational Sociology could bring to Indigenous studies and vice versa.

In Canada like in the rest of North America, Norbert Elias has made his way as a classic in the last twenty years, a late but fast canonisation. Many Canadian scholars are attracted by Elias' theory of knowledge but an increasing number of them are using his approach in different subfields such as sociology of sport (for instance Michael Atkinson who specialises in illness and suffering in sport at the University of Toronto), sociology of the body, marketing, etc. In the specific context of Quebec, Eliasian influence suffered from the hegemony of Michel Freitag's theory. Freitag had been the most influential social thinker and trained several generations of sociologists in this province. Although both approaches share many commonalities, it took sometime for the "Freitagians" to engage with Elias. In English Canada, three scholars contributed enormously to spreading Elias' theory. The late François Dépelteau who taught sociology at Laurentian University made a dramatic contribution by launching a Norbert Elias collection at Palgrave in 2013. He also published seminal articles in which he confronted successfully Elias' sociology with thinkers such as Bourdieu, Emirbayer and Archer, and by doing so established what he called relational sociology as a major approach in 21st century sociology. In his efforts in Canada, Dépelteau was preceded by Thomas Salumets, Associate Professor at the University of British Columbia (Vancouver). Thomas is a cultural and literary historian. In 2001, he edited *Norbert Elias and Human Interdependencies* with McGill-Queen's University Press. He is currently working on cultural expressions of ecological thought, a natural fit with Elias' thought. Finally, Stephen Quilley is associate professor at the School of Environment, Resources and Sustainability, University of Waterloo. Stephen is a well-known figure in Eliasian circles. He was particularly interested in the historical sociology of Elias earlier on and has developed an impressive research agenda on the ecological civilising process. With Steven Loyal, he co-edited the volume, *The Sociology of Norbert Elias* (Cambridge University Press, 2004). These three Canadian Eliasian thinkers all share a keen interest for the environment. Considering the current climate crisis and the unique position of Canada in the ecological balance of the world, Norbert Elias will undoubtedly continue to inspire scholars working in this paramount field of inquiry

Palgrave's Series on Norbert Elias:

Powell Chris and François Dépelteau (eds.), *Conceptualizing Relational Sociology*, Palgrave, 2013.

Dépelteau François and Tatiana Landini (eds.), *Norbert Elias and Social Theory*, Palgrave, 2013.

Landini Tatiana and François Dépelteau (eds.), *Norbert Elias and Empirical Research*, Palgrave, 2014.

Landini Tatiana and François Dépelteau (eds.), *Norbert Elias and Violence*, Palgrave, 2017.

29 August 2019